Mésaventures de M. Principat.

Numéro d'inventaire : 1979.27647
Auteur(s) : V. Nehlio
E. Petit
Type de document : image imprimée
Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)
Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Collection : Imagerie artistique. Série 5 ; n° 12
Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur le bord dr. ruban adhésif au dos de la feuille
Mesures : hauteur : 382 mm ; largeur : 284 mm
Notes : Illustration de l'histoire de Fouyantou, le chiffonnier et Principat, respectueux de la loi. La morale de l'histoire : "...force reste toujours à la loi." signatures dans la gravure : "Petit sc. - V. Nehlio" Nehlio, V. Affichiste. Illustrateur. Actif fin 19e siècle Il s'agit vraisemblablement de Petit (E.) : graveur sur bois 19e siècle texte publicitaire imprimé au verso
Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Imagerie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 5. — N° 12.

MÉSAVENTURES DE M. PRINCIPAT

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.

Principat, toujours matinal, sortait faire sa promenade habituelle, son code sous le bras,

Quand il rencontra, fort occupé à son utile industrie, Fouyantou, doyen de la corporation des chiffonniers

Avec lequel il veut lier conversation ; mais Fouyantou, de mauvaise humeur, lui fait un accueil peu cordial.

Principat veut expliquer à Fouyantou comment la loi protège également tous les citoyens.

Mais cette allocution ne fait qu'exciter l'irascible chiffonnier. Son chien même se met de la partie.

Dans l'excès de sa colère, Fouyantou perdant l'équilibre, tombe avec sa hotte sur le pauvre Principat.

Principat se trouve enseveli sous le contenu de la hotte, pendant que Fouyantou triomphe.

Mais des agents ont aperçu le groupe aux prises et viennent délivrer Principat,

Qui, meurtri et déchiré, mais souriant, prouve que force reste toujours à la loi.